



**ATELIER EUROPEANA DSI, 19 mai 2016, Paris**

**Atelier 2 : “Vos Expositions virtuelles & projets collaboratifs vers des collections thématiques d’Europeana ?”**

**Synthèse : Julien Brouillard, Dédale**

- ➔ Groupe 1 - Utilisation des réseaux sociaux pour la médiation**
- ➔ Groupe 2 – Les expositions virtuelles : technique et éditorialisation**
- ➔ Groupe 3 – Ré-utilisation créative des données : storytelling, innovations technologiques**
- ➔ Groupe 4 – Indexation / annotations collaboratives**

## Atelier 2 : “Vos Expositions virtuelles & projets collaboratifs vers des collections thématiques d’Europeana ?”

### → Groupe 1 - Utilisation des réseaux sociaux (RS) pour la médiation

- Utilisation: pas simplement de la communication mais des actions de médiation
- A adapter au(x) public(s) visé(s)
- Qui consulte ou utilise les RS Recrutement sur les RS ?
- Enjeux du multilinguisme / Beaucoup de tweet Europeana sont en anglais
- Fort intérêt des images : contenu universel / bon moyen de faire passer l’information
- Quels RS ? Pour qui ? Pour quoi ? Twitter / Instagram ?...
- Mise en relation d’Europeana avec les community manager (CM) des institutions
- Existe-t-il un CM Europeana ?
- A développer : l’inscription dans la dynamique d’événements nationaux : JEP...
- Relayer des informations sur les institutions
- « SAV » des contributions à Europeana sous formes de post sur les RS (interactivité entre les institutions et Europeana)
- **CRÉER / RE-CRÉER DU LIEN ENTRE LES INSTITUTIONS, EUROPEANA ET LE PUBLIC**

# Atelier 2 : “Vos Expositions virtuelles & projets collaboratifs vers des collections thématiques d’Europeana ?”

## → Groupe 2 – Les expositions virtuelles : technique et éditorialisation

- L’exposition virtuelle n’est pas une base de données
- C’est une histoire
- L’exposition virtuelle c’est avant tout une sélection
- Important de définir un point de départ et d’arrivée pour l’exposition
- Choisir un ensemble de métadonnées utiles pour raconter l’histoire
- Montrer des détails, des couches très détaillées d’une œuvre qui ne seraient pas visible sur un site
- Incroyable possibilité de rassembler des œuvres qui ne seraient pas visibles dans un endroit physique
- Affiner la définition des exposition virtuelles : spécificités à travailler
- Attirer des nouveaux groupes d’intérêt qui sont difficiles à identifier
- Ne pas se contenter de faire des copier-coller du monde réel vers le monde numérique des expositions physiques = Enrichir les contenu set/ou créer des expositions existant uniquement en version virtuelle
- Réussir l’articulation entre réel et virtuel
- Nécessité de mieux utiliser les outils déjà disponibles, réutiliser des outils déjà développés dans d’autres projets
- **C’EST L’HISTOIRE QUI COMPTE**

# Atelier 2 : “Vos Expositions virtuelles & projets collaboratifs vers des collections thématiques d’Europeana ?”

## → Groupe 3 – Ré-utilisation créative des données : storytelling, innovations technologiques

- Les questions à se poser pour démarrer un projet de réutilisation / Service numérique culturel innovant
- Domaines d’intervention (à déterminer / à élargir) : ludique, éducatif, éducation informelle, nouveaux environnements d’apprentissage, tourisme, l’urbain (considérer la ville comme un musée à ciel ouvert)...
- La temporalité : avant, pendant, après la visite
- Le lieu : en ligne, in situ
- Très important de relier temps/lieu pour créer un nouveau territoire de la médiation : un territoire enrichi qui fait la synthèse
- Question de la pertinence du support de médiation et des technologies : écrans, applications mobiles, cartels numériques, objets connectés, communication en champ proche... (éditorialisation / design d’interface / expérience utilisateur...)
- Nature des contenus : articulation des contenus « scientifiques » - sensibles – personnels
- Contenus générés par les utilisateurs (notamment via les réseaux sociaux)
- Scénarisation et éditorialisation : quelle implication / quel rôle pour l’utilisateur-visiteur
- Accessibilité : notamment concernant la question du multilinguisme
- **NE PAS RÉINVENTER LA ROUE ET MAINTENIR LES PROJETS DANS LE TEMPS**

## Atelier 2 : “Vos Expositions virtuelles & projets collaboratifs vers des collections thématiques d’Europeana ?”

### → Groupe 5 – Indexation / annotations collaboratives

- Retours d’expériences sur des projets d’indexation collaborative
- Degrés divers d’implication collaborative vs d’ouverture : collaboratif inter-institution, trans-institutions , ouvert à un groupe restreint (de professionnels ou de public), totalement ouvert au public...des projets en marche et des expérimentations en cours
- Enjeux importants de l’indexation collaborative
- Produire des contenus qui peuvent être utiles aux institutions
- Enjeux scientifiques, de médiation, d’ouverture, de visibilité des institutions
- Comment mettre en œuvre l’indexation : outils dédiées ou existants (ex plateforme Flickr)
- Implication des communautés / Ouverture plus large via les RS
- Modification dans les métiers : résistance de professionnels qui se sentent dépossédés
- Emergence d’un grand public + intéressé + expert et qui demande + de participation
- NB : dispositifs basés sur la confiance et qui peuvent être difficiles à mettre en œuvre pour les grandes institutions
- Question importante : quels moyens en interne pour modérer et gérer ces dispositifs
- **UNE ATTENTE FORTE DU PUBLIC vs DES PROJETS COMPLEXES À METTRE EN OEUVRE**